

# MIX

UN PROJET D' ACTIONS  
CULTURELLES ET DE  
CRÉATION DE 2020 A 2022

I- L'INTENTION

II - LES ACTIONS

III - LA CRÉATION

IV - LA RECHERCHE

V - L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

VI - ANNEXE



PAR LE P ROJET D

# L'INTENTION ...

La lutte pour « l'égalité homme/femme » existe depuis des décennies, nous sommes nées avec. Les mots de ce combat ont beau avoir été criés, hurlés, argumentés, macérés, ruminés, taggés, chantés, poétisés,... force est de constater qu'on en est loin. L'égalité ne s'est pas installée dans la réalité des rapports intimes et sociaux. Le discours s'est peu transformé en résultats concrets. Peut être même qu'à force d'être dit, on finit par s'en satisfaire à défaut de le mettre en œuvre.

Alors quoi, serait-ce une mauvaise formulation ?

La terminologie « homme » et « femme » n'est-elle pas problématique ?

Ne sabotent-elle pas dans l'œuf le projet d'une égalité des personnes quels que soient leurs sexes ?

Peut-on penser une égalité au sein d'une terminologie déjà scindée en deux ?

Autre conséquence dangereuse de cette formule : elle implique l'exclusion d'individus qui ne se reconnaissent ni dans le terme « homme », ni dans celui de « femme ». Le concept même de l'« humanité » avancé par cette distinction est discriminatoire et absolument inégalitaire.

Sous sa surface humaniste, le concept d' « égalité homme/femme » revêt en réalité des caractéristiques qui peuvent s'avérer discriminatoires, rétrogrades et aliénantes. C'est pourquoi la question du Genre devient essentielle et salvatrice. Elle se voit de plus en plus médiatisée. Moults articles, podcasts, émissions, écrits, ... lui sont consacré. Si le sujet n'est pas nouveau, il devient trop important pour se cantonner à des réseaux d'initié.e.s et de chercheur.se.s. Il doit prendre de la place et devenir une question de santé publique.

La question du genre est ici une porte d'entrée vers une réflexion plus large sur l' ÉGALITÉ et une tentative de se familiariser avec l'idée qu'aucune personne ne peut être assignée à une caractéristique qui déterminerait à vie sa place dans la société. Un pas de plus vers l'Égalité consisterait peut être à reconsidérer la multiplicité des êtres vivants en dehors des catégories qui ont souvent mené à l'oppression d'un groupe sur un autre tel que homme/femme, blanc/noir, vieux/jeune ...

Se rappeler que le vivant est par nature changeant, qu'il est un MIX d'une infinité d'éléments dont nous avons sans doute une bonne part en commun, qui que l'on soit.

Les spécificités des arts de la MARIONNETTE nous paraissent absolument pertinentes pour un tel projet. En tant qu'objet polysémique, la marionnette est une surface propice à la projection d'imaginaires. En convoquant à la fois les arts plastiques et les arts de la scène, elle implique la création d'un univers et d'un langage poétique propre à qui la met en jeu. Elle permet ainsi une grande liberté, par exemple, les corps des personnages peuvent ne pas être réalistes. On peut travailler sur l'aspect non genré autant dans la forme plastique que dans l'interprétation.

# LES ACTIONS



Ce projet est conçu de façon à voyager de public en public, avec comme fil rouge, une réflexion collective sur les questions de genre et d'égalité. Collective dans la mesure où nous voulons travailler avec des gens de tous les âges, de toutes les classes sociales et de toutes les orientations sexuelles et trouver des moyens de transmission entre ces différents publics.

Plusieurs pistes sont déjà imaginées : la capture vidéo des scènes travaillées, l'écriture d'un QCM, la mise en place d'interview sonores, l'écriture d'une lettre, d'une proposition de loi,...

Chaque atelier sera pensé différemment en fonction de ses spécificités : âge , temps et lieu d'intervention. Deux de ces protocoles sont décrits en annexe de ce dossier, à titre d'exemple.

Dans chaque atelier le travail de construction des marionnettes, de l'apprentissage de la manipulation et de l'écriture des scènes sera évidemment en lien avec les problématiques de ce projet.

Le masculin étant toujours majoritairement mis en avant, une place importante sera accordée au féminin. Ça pourra être une recherche historique, une interview de femmes, la mise en scène d'une figure féminine connue ou pas, ... Les formes de ce travail sont à inventer.

Un atelier MIX a déjà eut lieu dans une école primaire et un autre a eu lieu dans un collège avec des élèves allophones. Une mise en place de ce projet est actuellement en cours d'élaboration dans un EPHAD, un lycée en option théâtre, une prison et un centre social.





# LA CRÉATION

Le Projet D questionne son rapport à la création en tentant une nouvelle expérience : aller à la rencontre de différents publics pour parler du sujet qui le préoccupe et faire de ces rencontres la matière première de sa prochaine création. Construire avec celles et ceux pour qui le spectacle est imaginé.

L'équipe artistique se réunira régulièrement afin de réfléchir chaque protocole d'atelier à venir en fonction de ceux déjà réalisés, et parallèlement, de commencer le travail de création d'un spectacle.

Ce spectacle sera pensé comme une forme de témoignage de ce qui aura été traversé pendant ces deux années. Comme la création d'un espace temps où prennent vie tous les mots, les récits, les questions que nous aurons échangées. Certaines pistes dramaturgiques sont évoquées mais rien n'est arrêté. Pour l'instant la création est volontairement laissée sur un terrain vague qui se dessinera et se structurera au fur et à mesure des rencontres et des expériences.

Elle est prévue en 2022.

# LA RECHERCHE

Ce projet de recherche est née de la lecture de deux ouvrages « Contre le théâtre politique » d'Olivier Neveux et « Marionnette et Pouvoir : *censures, propagandes, résistances* », ouvrage dirigé par Raphaèle Fleury et Julie Sermon. Une demande de partenariat est en cours avec la professeure et chercheuse Stéphanie Ruffier et l'Institut International de la Marionnette via la chercheuse Raphaèle Fleury.

L'objet de la recherche étant le rapport entre la politique et le spectacle vivant via l'observation d'une pratique artistique singulière. Il lie une recherche sur les pratiques pédagogiques et les pratiques de création de spectacle dans les Arts de la Marionnette et la façon dont elles s'inscrivent dans le champ politique.

Cette recherche se fera sur deux plans. Un plan théorique qui consistera à étudier historiquement et sociologiquement le lien entre marionnette et politique. Puis à étudier les procédés de transmission de cet art. Et ensuite un plan pratique qui consistera premièrement à réfléchir au processus d'élaboration des ateliers. Il s'agira de penser la façon dont on enseigne la marionnette et d'imaginer comment mettre en lumière ce dont elle peut se révéler vecteur. Vecteur d'émotions, d'échange, de transgression,...

Deuxièmement, il consistera à analyser le lien entre ce travail pédagogique déployé dans les ateliers et le processus de création d'un spectacle.

Enfin, il s'agira de mettre en résonance le projet MIX avec l'ensemble de la démarche du collectif Projet D en contextualisant son travail dans ce qui le précède et dans ce qui lui est contemporain. Ceci afin réfléchir sur les conséquences concrètes de la politique culturelle sur la création de spectacle et l'« action culturelle » et comment à l'intérieur de cette politique, on tente de mettre du sens et d'inventer toujours de nouvelles façons de faire de l'art et du lien.

# L'ÉQUIPE



**Erika FARIA DE OLIVERA** Née en Afrique du Sud, Erika se forme au Portugal à l'École d'Arts et Métiers du Spectacle de Lisbonne, en spécialisation Costume. Elle intègre ensuite la 8ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières, de 2008 à 2011. A l'issue de cette formation, elle participe à la création de la Cie PROJET D, tout en réalisant son premier spectacle, **De Fil en Aiguille**, en compagnonnage avec la Cie Arketal (Cannes). Elle co-réalise **The Punch and Judy Show** et participe à la création de **Carbone** (2012), **Pose Ton Gun** (2014), **La Traque** (2017) et **Sauvage** (2019). Depuis 2013, elle joue dans le spectacle **l'Homme qui plantait des Arbres** de la Cie Arketal. Elle crée en 2017 le spectacle « **Hors Contrôle** ».

**Luce AMOROS** Après un Bac option théâtre à Strasbourg et un DEUST art dramatique à Besançon, Luce intègre la 8ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières, de 2008 à 2011. A l'issue de cette formation, elle participe à la création de la Cie PROJET D. Elle participe à la création de **Carbone** (2012) et **Pose Ton Gun** (2014), la **Traque** (2017) et **Sauvage** (2019). Elle est en parallèle interprète, peintre et musicienne pour la Cie Lucamoros (Strasbourg), dans **Quatre Soleils**, (2013). Elle joue également dans **Ou je vais quand je ferme les yeux** (2015) de la Cie Ches Panses Vertes, et réalise le son de « **Harmonie** » de la Cie Refets Complices (2017).



**Marie GODEFROY** Après une Licence de Philosophie, des études au Conservatoire de Théâtre et de Marionnette d'Amiens, et une formation au Théâtre aux Mains Nues, à Paris, Marie intègre la 8ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières, de 2008 à 2011. A l'issue de cette formation, elle participe à la création de la Cie PROJET D. Elle participe à la création de **Carbone** (2012), **Pose Ton Gun** (2014), **La Traque** (2017), **Lafleur Sandrine sont dans la Rue** (2018) et **Sauvage** (2019). Elle met en scène le spectacle **Sous Vide** (2015). En parallèle elle est interprète dans le spectacle **Les Encombrants font leur Cirque** (2012-2016), par la Cie La Licorne (Lille). Et également dans **Objectum Sexualité** (2016) avec les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais. Par ailleurs, elle joue dans **Une tache sur l'aile d'un papillon** (2017-2019) de la Cie Ches Panses Vertes (Amiens).







**Samuel BECK** Après une formation longue d'1 an au Théâtre aux mains nues, à Paris, il intègre la 8<sup>ème</sup> promotion de l'ESNAM à Charleville Mézières. A l'issue de cette école, il est interprète dans plusieurs spectacles **Je Voudrais être Toi**» (2011) (Rodéo Théâtre), **54.13** (2016) du Morbus Théâtre et **Profils** de Renaud Herbin (2017). Il est co-créateur et interprète dans le spectacle **Objectum Sexualité** (2016) avec les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais. Il crée également son propre spectacle, comme **Le Grand Guignol en 2014**. En 2012, il participe à la création de **Carbone** du collectif Projet D qu'il intègre cette même année. Ensuite, il participe à la création de **La Traque** (2017), **Lafleur Sandrine sont dans la Rue** (2018) et **Sauvage** (2019) du Collectif Projet D.



**Simon MOERS** C'est suite à une formation de 4 ans à l'INSAS de Bruxelles que Simon intègre la 8<sup>ème</sup> promotion de l'ESNAM à Charleville, de 2008 à 2011. A la suite de cette formation, il participe à la création du Projet D. Il joue dans **Carbone**, et met en scène son **Punch'n Judy**. Il est comédien dans le spectacle **Sous Vide** en 2016. Il est regard extérieur sur **La Traque** et joue dans **L'Appel Sauvage**. Parallèlement à son travail avec le Projet D, il travaille avec le Rodéo Théâtre, dans **Je Voudrais Etre Toi** (2011), **Bouh** (2014) et **Oh my Ghost !** (2016). En 2015, il fonde le MinigolfShowClub, compagnie belge, et crée avec la céramiste Coline Rosoux **La Big Ceremonie**. En 2018, il joue dans **Tierkreiss** e (Cie Méandre). En 2019, il part 3 mois au Japon pour travailler en résidence avec une artiste japonaise, sur un projet en partenariat avec l'Alliance Française.

## LE PROJET D

est un collectif de sept marionnettistes qui se sont rencontré.e.s en 2008 à L'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières.

A leur sortie d'école en 2011, ils et elles se sont installé.e.s à la Cartonnerie de Mesnay dans le Jura. Depuis il.elles y ont aménagé leur espace de travail et y ont construit leurs différents spectacles .

Il.elles ont la particularité de travailler en collectif, tournant sur les rôles de regard extérieur, d'écriture et d'interprètes .

Chaque nouvelle création est l'occasion d'explorer un nouveau type de marionnette.

Depuis sa création, l'animation d'atelier de marionnette auprès de différents publics fait également partie des activités

# ANNEXE

## PROTOCOLE DES ATELIERS A L'ÉCOLE PRIMAIRE HUBERT REEVES DE CHAMPAGNOLE A TITRE D'EXEMPLE

### CORRESPONDANCES

#### Lettre n° 1:

On se présente et on expose nos questions liées au sujet de l'atelier.

Proposition d'exercices d'écriture et d'arts plastiques.

Écriture : Faire formuler à chacun.e une question personnelle et anonyme en rapport et en réaction avec le sujet de l'atelier énoncé dans la lettre n°1.

Arts Plastiques : Réaliser un portrait abstrait (portrait chinois) personnel (Collage, dessins sur une feuille A3)

#### Lettre n° 2 :

A écrire en fonction de leurs réponses.

Puis leur proposer un nouvel exercice épistolaire : Décrivez nous un dimanche chez vous.

#### Intentions :

- Se présenter, amorcer un premier contact avec les élèves en leur faisant part de nos réflexions sur le sujet que nous allons aborder tou.te.s ensemble.
- Que chaque élève commence une réflexion
- Entamer une relation avec chacun.e
- Amasser de la matière première pour le travail qui suivra.





## L'ATELIER :

### LUNDI :

#### DISCUSSIONS

- Exposé de leur travail sur l'histoire du féminisme.
- Exposé des impressions que la correspondance a suscité chez nous.
- DÉBAT : Réflexions et échanges autour des deux exposés qui ont eu lieu : féminisme, genre, stéréotypes, ... (Forme du débat à réfléchir avec les enseignant.e.s)

Fin du débat : tenter de répondre à ces deux questions :

- Qu'est ce qu'on veut déconstruire ?
- Qu'est ce qu'on veut construire ?

#### ARTS PLASTIQUES/MARIONNETTE

- D'après le portrait abstrait construit en amont, fabrication d'un personnage en carton qui sera leur marionnette pour le travail ultérieur.
- Initiation aux principes de manipulation des marionnettes. Travail de marionnette et jeu d'acteur comme support de réflexions sur le corps social : la corporalité, les stéréotypes, les postures, les voix... Déchiffrer et relever s'il y a des stéréotypes ou non, en discuter tou.te.s ensemble.



### MARDI :

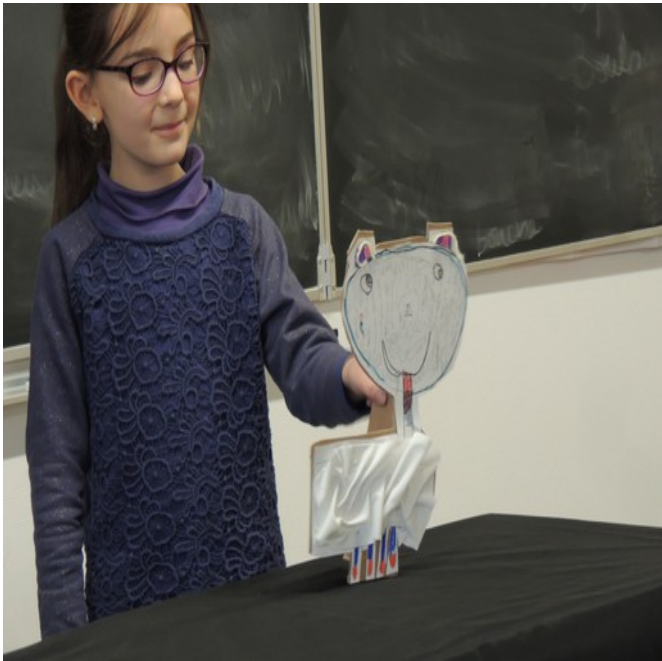
#### MARIONNETTE

- Poursuite du travail de manipulation. Improvisations mettant en jeu la rencontre entre deux marionnettes. Provoquer des questionnements et réflexions sur la notion d'amour : familial, romantique, amical,...

#### ARTS PLATIQUES

Travail sur la PUBLICITÉ :

- Parcourir différents catalogue de jouets : analyse de la mise en scène des photos, des postures, des couleurs, des objets,...
- Proposer aux enfants de s'emparer d'une page de catalogue (qu'on aura imprimé au préalable) et de la détourner pour en faire quelque chose qui s'adresse à toutes et à tous.



## MISE EN ESPACE DANS LA COUR

On propose 3 couleurs aux élèves :

Celles qui se considèrent comme filles ont la couleur verte.

Ceux qui se considèrent comme garçons prennent la couleur jaune.

Ceux et celles qui ne veulent pas choisir prennent la couleur violette.

Tout le monde va dans la cour.

On demande aux élèves de se mettre à l'endroit où ils/elles sont d'habitude.

On dessine un cercle de leur couleur autour d'eux/elles.

Ensuite les jaunes se retirent.

On demande aux verts de se mettre là où elles ont envie sans la présence des jaunes.

On demande ensuite la même chose aux jaunes puis aux violets.

On dessine un cercle orange autour de chaque élève.

Une fois tout ces cercles dessinés, on se réunit et on essaye de tirer

ensemble une conclusion de

cette expérience.

Enfin, on finit par un grand jeu sur l'ensemble de l'espace de la cour

## .JEUDI

### LA PARADE

Matin : Préparation

- On commence la journée par reprendre le débat du mardi matin : sur le féminisme, le genre, les stéréotypes, ... Qu'est ce qu'on veut déconstruire ? Qu'est ce qu'on veut construire ?

On se demande si le débat a évolué ? Y a-t-il des changements ? Si oui lesquels...

- Fort.e.s de ce débat, on imagine qu'une dictatrice est arrivée au pouvoir et a réduit considérablement les droits et les libertés. Les élèves sont alors invité.e.s à réfléchir sur les droits et libertés qu'ils et elles veulent défendre, d'en faire une liste, puis à rédiger des slogans pour les défendre en opposition à cette dictature.

- Construction de banderoles (fresque), pancartes, effigies,...

Après-Midi : Parade

- Les élèves font une parade dans l'école, ils entrent dans les autres classes pour lire leurs revendications aux autres élèves et les appeler un rassemblement dans la cour.

- Une fois tout les élèves arrivé.e.s dans la cour, grand goûter collectif et éventuellement petite saynète préparée antérieurement.

ON A LE DROIT



A



LE

DROIT



D'ÊTRE



SOI-MÊME



MÊME

